

Côte d'Ivoire : début des vaccinations contre Ebola

Par Le Figaro avec AFP

Publié il y a 2 heures,

Mis à jour il y a 2 heures



Les autorités sanitaires ivoiriennes ont été informées samedi de la contamination au virus Ebola d'une jeune fille guinéenne de 18 ans.
motortion / stock.adobe.com

Les vaccinations en Côte d'Ivoire contre le virus Ebola, dont un cas a été détecté la semaine dernière à Abidjan, le premier depuis près de 30 ans, doivent débuter ce lundi 16 août, a annoncé le ministère de la Santé.

La Côte d'Ivoire a reçu de Guinée 5000 doses de vaccins contre Ebola et «*va vacciner*» à partir de lundi après-midi «*le personnel de santé, les parents proches de la victime et ses contacts*», a déclaré à l'AFP Germain Mahan Séhi, porte-parole du ministère. Des sources sanitaires ivoiriennes avaient indiqué que les premières vaccinations des «*groupes cibles*» avaient débuté dimanche.

Ces vaccinations démarrent après «*la formation (...) de plusieurs dizaines d'agents vaccinateurs en présence de cinq experts de l'OMS (Organisation mondiale de la Santé) venus de la Guinée*», voisine durement touchée de 2013 à 2016 et où le virus est réapparu en 2021.

Un traitement efficace

Samedi, les autorités sanitaires ivoiriennes ont été informées par l'Institut Pasteur «*d'un cas positif de maladie à virus Ebola après examen d'un échantillon prélevé*» vendredi «*sur une jeune fille âgée de 18 ans de nationalité guinéenne*».

«*Il est extrêmement préoccupant que cette épidémie ait été déclarée à Abidjan, une métropole de plus de quatre millions d'habitants*», avait estimé Matshidiso Moeti, directrice régionale de l'OMS pour l'Afrique, dans un communiqué. «*Aucun élément n'indique que le cas détecté en Côte d'Ivoire est lié à la récente flambée épidémique qui a touché la Guinée*», estime l'OMS. «*Une enquête plus approfondie et un séquençage génomique permettront d'identifier la souche du virus et de déterminer s'il existe un lien*».

Ebola est une maladie virale souvent mortelle, qui touche les humains et d'autres primates. «*Les taux de létalité ont varié de 25 à 90% lors des épidémies précédentes*» selon l'OMS. «*Néanmoins, il existe désormais un traitement efficace, et si les patients sont pris en charge à un stade précoce de la maladie, avec en parallèle des soins de soutien, leurs chances de survie s'améliorent considérablement*».